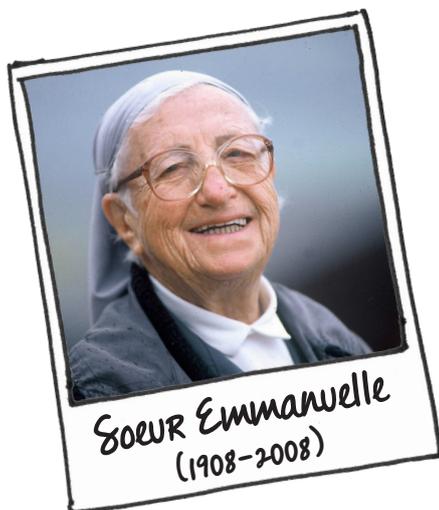


# Vêtir ceux qui sont nus & Avertir les pécheurs

## La Parole de Dieu

Dès l'aurore, Jésus retourna au Temple. Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner. Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère. Ils la mettent au milieu, et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, que dis-tu ? » Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre. Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. » Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre. Eux, après avoir entendu cela, s'en allaient un par un, en commençant par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu. Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? » Elle répondit : « Personne, Seigneur. » Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. »

(Jn 8,2-11)



Cliquez sur l'image pour  
voir la vidéo ou allez  
sur [catholique78.fr](http://catholique78.fr)

## Le visage de Miséricorde

“Aide-moi, Seigneur, à savoir regarder la face ensoleillée de chacun de ceux avec qui je vis. Il m'est parfois si difficile, Seigneur, de dépasser les défauts qui m'irritent en eux, plutôt que de m'arrêter à leurs qualités vivantes, dont je jouis sans y prendre garde.

Accorde-moi encore d'avoir autant d'enthousiasme pour le succès des autres que pour le mien, et de faire un tel effort pour me réformer moi-même que je n'ai pas le temps de critiquer les autres.”

(Une année avec soeur Emmanuelle)



Quand un frère, une sœur de la communauté se trompe, comme dois-je le corriger ? Pour corriger, il faut d'abord suivre certaines règles de comportement suggérées par le Seigneur lui-même. Avant tout, le conseil qu'il donne pour corriger le frère est de prendre à part ton frère qui a commis une erreur, et de lui parler, en lui disant : « Mais, mon frère, dans ce cas, je pense que tu n'as pas bien agi ! ». Et « le prendre à part » signifie, précisément, « le corriger avec charité. Nous ne pouvons corriger une personne sans amour et sans charité. On ne peut en effet réaliser une intervention chirurgicale sans anesthésie: c'est impossible, parce que sinon le patient meurt de douleur. Et **la charité représente comme une anesthésie qui aide à recevoir le traitement et accepter la correction**. Il faut donc prendre notre prochain à part, avec douceur, avec amour et lui parler.

Deuxièmement, il faut parler en vérité: ne pas dire des choses qui ne sont pas vraies. Il arrive si souvent que dans notre entourage nous disions des choses à propos d'autres personnes qui ne sont pas vraies: cela s'appelle de **la calomnie**. Ou si elles sont vraies, on s'arroge le droit de détruire la réputation de ces personnes. **Les commérages** blessent; ils représentent des gifles à la réputation de telle ou telle personne, ce sont des gifles portées au cœur de l'autre. Certes, quand quelqu'un te dit la vérité, ce n'est pas facile de l'entendre, mais si cette vérité est dite avec charité et avec amour, c'est plus facile de l'accepter. Donc, il faut absolument parler des défauts des autres avec charité.

La troisième chose, il faut corriger avec humilité: Si tu dois corriger un petit défaut chez l'autre, pense tout d'abord que tu en as personnellement de tellement plus gros: **La correction fraternelle est une action pour guérir le corps de l'Eglise. Il y a un trou, là, dans le tissu de l'Eglise, qu'il faut absolument recoudre**. Et comme les mères et les grands-mères le font quand elles reprisent un vêtement, avec tellement de délicatesse, c'est de la même manière que nous devons exercer cette correction fraternelle. Si tu n'es pas capable de l'exercer avec amour, avec charité, dans la vérité et avec humilité, tu risques d'offenser, de détruire le cœur de cette personne, tu ne feras qu'ajouter un commérage qui blesse, et tu deviendras un aveugle hypocrite, comme le dit Jésus. 'Hypocrite, enlève d'abord la poutre de ton œil...' Hypocrite ! Reconnais que tu es plus pécheur que ton prochain, mais que toi comme frère tu dois le corriger.

**Un signe qui peut-être peut nous aider, c'est le fait de ressentir un certain plaisir** quand l'on voit quelque chose qui ne vas pas et que l'on estime qu'il nous faut exercer une correction. Il faut être attentif parce qu'alors cela ne vient pas du Seigneur: Quand cela vient du Seigneur, il y a toujours la croix, une certaine difficulté à faire une chose bonne. Et du Seigneur viennent toujours amour et douceur. Ne nous transformons pas en juge. **Nous chrétiens nous avons cette fâcheuse tentation: nous extraire du jeu du péché et de la grâce comme si nous étions des anges...** Et bien non! C'est ce que Paul nous dit: 'Il ne faut pas qu'après avoir prêché aux autres, nous soyons ensuite disqualifiés'. Et si un chrétien, dans sa communauté, ne fait pas les choses – également la correction fraternelle- dans la charité, en vérité et avec humilité, il est disqualifié! Il est tout sauf un chrétien mature. Prions donc afin que le Seigneur nous aide à exercer ce service fraternel, si beau mais si douloureux, d'aider nos frères et nos sœurs à devenir meilleurs, et qu'il nous aide à la faire toujours avec charité, en vérité, et avec humilité".

François, Meditation – 12/09/14

- ① Calomnies, commérages : quelles différences ?
- ② La charité « comme une anesthésie qui aide à accepter la correction » : en avez-vous déjà fait l'expérience, positivement ou négativement ?
- ③ Quels sont les « trous dans le tissu » de la vie en famille, en Eglise, ou dans la société, qui vous préoccupent le plus ? Comment pouvez-vous contribuer à les réduire à votre échelle ?
- ④ La correction fraternelle vous semble-t-elle facile à vivre dans vos diverses relations ? Pourquoi ? Comment faire ?

## Des pistes pour agir

La vie fraternelle, c'est du concret ! Dans les paroisses des Yvelines, elle se vit de façons très variées, et notamment au sein des Equipes Fraternelles, un réseau de plus de 25 petits groupes dans lesquels plus de 400 personnes s'accueillent entre elles, certaines en situation de grande précarité, pour partager ensemble la joie de l'Évangile.

(contact : [diaconie@catholique78.fr](mailto:diaconie@catholique78.fr))

### ... « Va, et toi aussi, fais de même ! » (Lc 10,37)

Comment la Parole de Dieu, le visage de miséricorde découvert et la lecture du texte du Pape éclairent-ils de manière nouvelle les 2 oeuvres de miséricorde ? En quoi peuvent-elles trouver un écho concret dans votre vie (personnelle, familiale, professionnelle, ecclésiale, citoyenne...) ?



Des pistes concrètes ont émergées de vos échanges ? Vous avez d'autres idées ? A mettre en oeuvre personnellement, en famille, dans le vie professionnelle ? Des initiatives à faire connaître ? Un témoignage à partager ?

**Ecrivez-nous : [heureuxlesmisericordieux@gmail.com](mailto:heureuxlesmisericordieux@gmail.com)**

## Prière de Mère Teresa

Seigneur, quand je suis affamé,  
donne-moi quelqu'un qui ait besoin de nourriture.

Quand j'ai soif,  
envoie-moi quelqu'un qui ait besoin d'eau

Quand j'ai froid,  
envoie-moi quelqu'un à réchauffer.

Quand je suis blessé,  
donne-moi quelqu'un à consoler.

Quand ma croix devient lourde,  
donne-moi la croix d'un autre à partager.

Quand je suis pauvre,  
conduis-moi à quelqu'un dans le besoin.

Quand je n'ai pas de temps,  
donne-moi quelqu'un que je puisse aider un instant.

Quand je suis humilié,  
donne-moi quelqu'un dont j'aurai à faire l'éloge.

Quand je suis découragé,  
envoie-moi quelqu'un à encourager.  
Quand j'ai besoin de la compréhension des autres,  
donne-moi quelqu'un qui ait besoin de la mienne.

Quand j'ai besoin qu'on prenne soin de moi,  
envoie-moi quelqu'un dont j'aurai à prendre soin.

Quand je ne pense qu'à moi,  
tourne mes pensées vers autrui.